

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

**Recherches Philosophiques Sur Les Preuves Du
Christianisme**

Bonnet, Charles

Geneve, M.DCC.LXXI.

VD18 13401041

Chapitre Trente-Huit. Difficultés générales.

urn:nbn:de:gbv:45:1-17234

CHAPITRE TRENTE-HUIT.

Difficultés générales.

*Que la Lumière de l'EVANGILE
ne s'est point autant répandue
que la grandeur de sa Fin
paroissoit l'exiger &c.*

*Que la plupart des Chétiens
font peu de progrès dans la Vertu.*

Réponses.

NE précipite-je point mon jugement? ne me presse-je point trop de croire & d'admirer? L'Univers a-t-il reconnu son MAITRE? cette DOCTRINE salutaire a-t-elle converti l'Univers entier? Je jette les Yeux sur le Globe, & je vois avec étonnement, que
cette

CHAPITRE
 XXXVIII

cette LUMIÈRE CÉLESTE n'éclaire qu'une
 petite Partie de la Terre, & que tout
 le reste est couvert d'épaisses ténébres.
 Et encore dans les Portions éclairées,
 combien découvre-je de *Taches* !

Cette Difficulté ne me paroît pas
 considérable. Si cette DOCTRINE DE
 VIE doit durer autant que l'État Pré-
 sent de notre Globe, que sont dix-sept
 Siècles relativement à la *Durée tota-*
le ? peut-être dix-sept jours ; peut-être
 dix-sept heures, & moins encore. Ju-
 gerai-je de la *Durée* de cette RELIGION,
 comme de celle des Empires ? tout Em-
 pire est comme l'Herbe, & toute la
 gloire des Empires comme la Fleur de
 l'Herbe ; l'Herbe sèche, sa Fleur tom-
 be, mais la RELIGION du SEIGNEUR
 demeure : elle survivra à tous les Em-
 pires : son CHEF doit régner, jusques
 à ce que DIEU ait mis tous ses Enne-
 mis

*mis sous ses Pieds. Le dernier Ennemi
qui sera détruit, c'est la Mort.*

CHAPITRE
XXXVIII

J'examine de plus près la Difficulté, & je m'apperois, qu'elle revient précisément à celle que je pourrois élever sur la Distribution si inégale de tous les Dons & de tous les Biens soit de l'Esprit, soit du Corps. Cette seconde Difficulté, bien approfondie, me conduit à une absurdité palpable. Les Dons de l'Esprit, comme ceux du Corps, tiennent à une foule de Circonstances *physiques*, enchaînées les unes aux autres, & cette Chaîne remonte jusqu'au premier instant de la Création. Afin donc que tous les Hommes eussent possédé les mêmes Dons, & au même Degré, il auroit fallu en premier lieu, qu'ils ne fussent point nés les uns des autres; car combien la Génération ne modifie-t-elle pas l'Or-

F f gani-

=====
 CHAPITRE
 XXXVIII

ganisation *primitive* des Germes ! Il auroit fallu en second lieu , que tous les Hommes fussent nés dans le même Climat , se fussent nourris des mêmes Aliments ; qu'ils eussent eu le même Genre de Vie , la même Education , le même Gouvernement ; &c. car pourrois-je nier que toutes ces Choses n'influent plus ou moins sur l'Esprit ? Ici la plus légère Cause porte ses influences fort au-delà de ce que je puis penser.

Ainsi , pour opérer cette égalité *parfaite* de Dons entre tous les Individus de l'Humanité , il auroit fallu que tous ces Individus eussent été jetés dans le même Moule ; que la Terre eût été éclairée & échauffée partout également ; que ses Productions eussent été les mêmes par-tout ; qu'elle n'eût point eu de Montagnes , de Vallées ,

lées , &c. &c. Je ne finirois point si
je voulois épuiser tout cela.


CHAPITRE
XXXVIII

Combien de pareilles Difficultés, qui faisoient d'abord un Esprit peu pénétrant , & dont il verroit sortir une foule d'absurdités, s'il étoit capable de les analyser ! L'Esprit se tient volontiers à la surface des Choses ; il n'aime pas à les creuser, parce qu'il redoute le travail & la peine. Quelquefois il redoute plus encore ; la *Vérité*.

Si donc l'État des Choses ne comportoit point, que tous les Hommes participassent aux mêmes Dons , & à la même mesure de Dons ; pourquoi m'étonnerois-je qu'ils n'aient pas tous la même *Croyance* ? Combien la *Croyance* elle-même est-elle liée à l'*Ensemble* des Circonstances physiques & des Circonstances morales !

F f 2

Mais ;


 Mais; cette RELIGION SAINTE, qui
 CHAPITRE
 XXXVIII me paroît si bornée dans ses progrès,
 & qu'un Cœur bien-faisant voudroit
 qui éclairât le Monde entier, doit-elle
 demeurer renfermée dans ses Limites
 actuelles, comme dans des Bornes éter-
 nelles? Que de Moyens divers la PRO-
 VIDENCE ne peut-ELLE point s'être
 réservé, pour lui faire franchir un jour
 & avec éclat, ces Limites étroites où
 elle est renfermée! Que de Monuments
 frappants, que de Documents démonf-
 tratifs ensevelis encore dans les entrail-
 les de la Terre ou sous des Ruines, &
 qu'ELLE sçaura en tirer dans le Temps
 marqué par SA SAGESSE! Que de Ré-
 volutions futures dans les grands Corps
 politiques, qui partagent notre Monde,
 dont

(a) Puisse ce Peuple, si vénérable par son anti-
 quité, & duquel vient le SALUT de tous les Peuples,
 ouvrir bientôt les Yeux à la Lumière, & célébrer
 avec les Chrétiens le SAINT d'Israël, le CHEF & le
 CONSOM-

dont ELLE a préordonné le Temps & CHAPITRE
XXXVIII
 la Manière, dans des Vues dignes de
 SA SOUVERAINE BONTÉ ! Ce Peuple,
 le plus ancien & le plus singulier de
 tous les Peuples ; ce Peuple dispersé
 & comme difféminé depuis dix-sept
 Siècles dans la Masse des Peuples, sans
 s'incorporer jamais avec elle, sans for-
 mer jamais lui-même une Masse dis-
 tincte ; ce Peuple Dépositaire fidèle
 des plus anciens Oracles, Monument
 perpétuel & vivant de la Vérité des
 nouveaux Oracles ; ce Peuple, dis-je,
 ne fera-t-il point un jour dans la MAIN
 de la PROVIDENCE un des grands
 Instruments de SES Dessesins en faveur
 de cette RELIGION qu'il méconnoît en-
 core? (a) Cette Chaîne des Evénements,
 qui

CONSOMMATEUR de la Foi ! Puisse l'Olivier sauvage
 n'oublier jamais qu'il a été enté sur l'Olivier franc !
 Puissent tous les Enfants du CHRIST ne fermer plus
 leur Cœur à ce Peuple infortuné, que DIEU a aimé,

=====
 CHAPITRE
 XXXVIII

qui contenoit çà & là les Principes secrets des Effets *miraculeux*, ne renfermeroit-elle point de semblables Principes dans d'autres Portions de son étendue, dans ces Portions que la nuit de l'Avenir nous dérobe ; & ces Principes en se développant, ne produiront-ils point un jour sur le Genre-humain des Changements plus considérables encore, que ceux qui furent opérés il y a dix-sept Siècles ? (b)

Si la DOCTRINE dont je parle, ne produit pas de plus grands Effets moraux chez la plupart de ceux qui la pro-

qu'IL aime encore, qu'IL semble avoir confié à leurs soins, mis sous leur fauve-garde, & dont la Conversion fera un jour leur consolation & leur joye ! Que ne puis-je hâter par mes desirs ce moment heureux, & prouver aux nombreux Descendants d'ABRAHAM toute la vivacité des vœux que mon Cœur forme pour leur rétablissement ! *Sont-ils tombés sans ressource ? point du tout : mais leur chute a donné occa-*
sion

professent, l'attribuerai-je à son Im-
 perfection ou au défaut de Motifs sus-
 sifants? Mais; connois-je aucune Doc-
 trine dont les Principes tendent plus
 directement au Bonheur de la Société
 universelle, & à celui de ses Membres?
 En est-il aucune, qui présente des *Mo-*
tifs plus propres à influencer sur l'Esprit
 & sur le Cœur? Elle élève l'Homme
 mortel jusqu'au Trône de DIEU, &
 porte ses Espérances jusques dans l'E-
 ternité.

Mais; en publiant cette **Lor** subli-
 me, le **LÉGISLATEUR** de l'Uni-
 vers

*son au Salut des Gentils; afin que le Bonheur des Gen-
 tils leur donnât de l'émulation. Et si leur chute a fait la
 Richesse du Monde, que ne fera pas la Conversion
 du Peuple entier! car si leur rebellion a été
 la réconciliation du Monde, que sera leur rappel, sinon
 un retour à la Vie? Rom. XI, 11, 12, 15.*

(b) Consultez ce que j'ai exposé sur les *Miracles*,
 dans les Chapitres IV, V, VI, XV.

F f 4

CHAPITRE
XXXVIII

vers n'a pas transformé en pures Machines les Êtres intelligents auxquels IL la donnoit. IL leur a laissé le Pouvoir physique de la suivre ou de la violer. IL a mis ainsi dans leur Main la décision de leur fort. IL a mis devant eux le Bien & le Mal, le Bonheur & le Malheur.

Objecter contre la DOCTRINE du FONDATEUR, que tous ceux qui la professent ne sont pas *Saints*; c'est objecter contre la Philosophie, que tous ceux qui la professent ne sont pas *Philosophes*. Hélas! pourquoi cela encore est-il si vrai! S'ensuit-il néanmoins, que la Philosophie ne soit pas propre à faire des *Philosophes*? Jugerois-je d'une Doctrine uniquement par ses Effets? ne ferai-je pas plus équitable, si j'en juge par ses Principes, par ses Maximes, par ses Motifs, & par l'ap-
pro-

appropriation de toutes ces Choses au CHAPITRE
XXXVIII
But que je découvre dans cette Doctr-
trine ? Si malgré l'excellence de cette
Doctrine, si malgré son appropriation
à son But, je suis forcé de reconnoî-
tre qu'elle n'atteint pas toujours ce But,
j'en conclurai seulement que les Préju-
gés, les Passions, le Tempéramment
affoiblissent ou détruisent souvent l'im-
pression que cette Doctrine tend à pro-
duire sur les Ames. Je n'en ferai point
du tout surpris ; parce que je conce-
vrai facilement, qu'un Être intelligent
& libre ne peut être contraint par des
Motifs, & que des *Raisons* ne sont
jamais des *Causes nécessitantes*, des
Poids, des Leviers, des Ressorts. J'ob-
serverai encore, que tous ceux qui
professent extérieurement une Doctri-
ne, ne sont pas intimément convaincus
de sa Vérité.

Et

CHAPITRE
XXXVIII Et s'il résulteroit de tout cela dans mon
Esprit, que le nombre des vrais Sages
qu'une certaine Doctrine peut produire,
est très petit ; je ne m'en étonnerois
pas davantage ; parce que je compren-
drois, qu'une grande Perfection, en
quelque Genre que ce soit, ne sçau-
roit jamais être fort commune, &
qu'elle doit l'être bien moins encore
dans le Genre de la Vertu que dans tout
autre. Mais ; je comprendrois aussi,
qu'une Vertu moins parfaite n'en se-
roit pas moins *Vertu*, comme l'Or n'en
est pas moins *Or*, quoique mêlé à des
Matières qui ne font point Or. Com-
me je voudrois être toujours équitable,
je tiendrois compte à cette Doctrine
des plus petits Biens qu'elle produiroit
& de tous les Maux qu'elle prévien-
droit. Et s'il s'agissoit en particulier
d'une DOCTRINE qui prescrivît de fai-
re le Bien sans éclat, de faire de *bon-*
nes

nes Oeuvres, plutôt que de *belles Oeu-*
vres ; si elle exigeoit , que la *Main*
gauche ne sçût pas alors ce que feroit la
Main droite ; j'en inférerois l'impossi-
 bilité de calculer tout le Bien dont la
 Société pourroit être redevable à une
 telle **DOCTRINE**.

CHAPITRE
 XXXVIII



CHA

 CHAPITRE
 XXXIX.

 CHAPITRE TRENTE-NEUF.

*Autre difficulté générale,
 que les Preuves du CHRISTIANISME
 ne sont pas assez à la portée
 de tous les Hommes :*

Réponse.

*Précis des Raisonnemens de l'Auteur
 sur les Miracles & sur le Témoignage.*

UNE autre Difficulté s'offre à mon examen. Une DOCTRINE qui devoit être annoncée à tous les Peuples de la Terre ; une DOCTRINE qui devoit donner au Genre - humain entier les Gages de l'Immortalité ; une DOCTRINE qui émanoit de la SAGESSE ELLE-même , ne devoit-elle pas reposer sur des Preuves que tous les Hommes

mes